



Quel engraissement en France pour fournir les marchés de demain ?

Mélanie RICHARD – Institut de l'Elevage

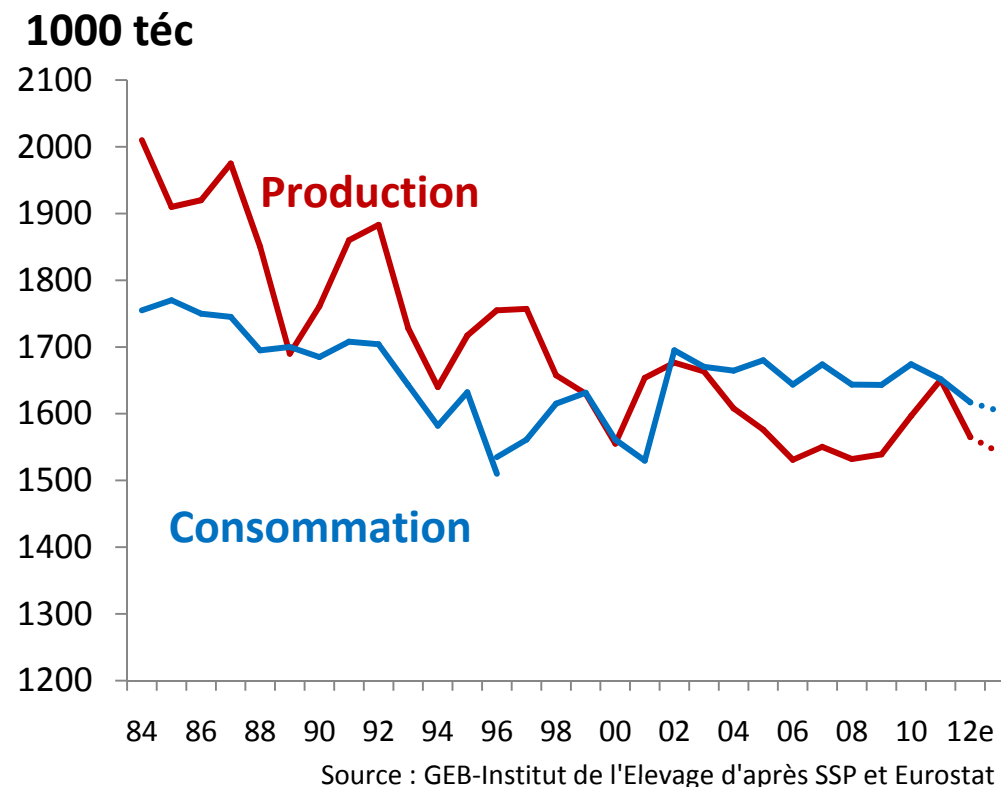
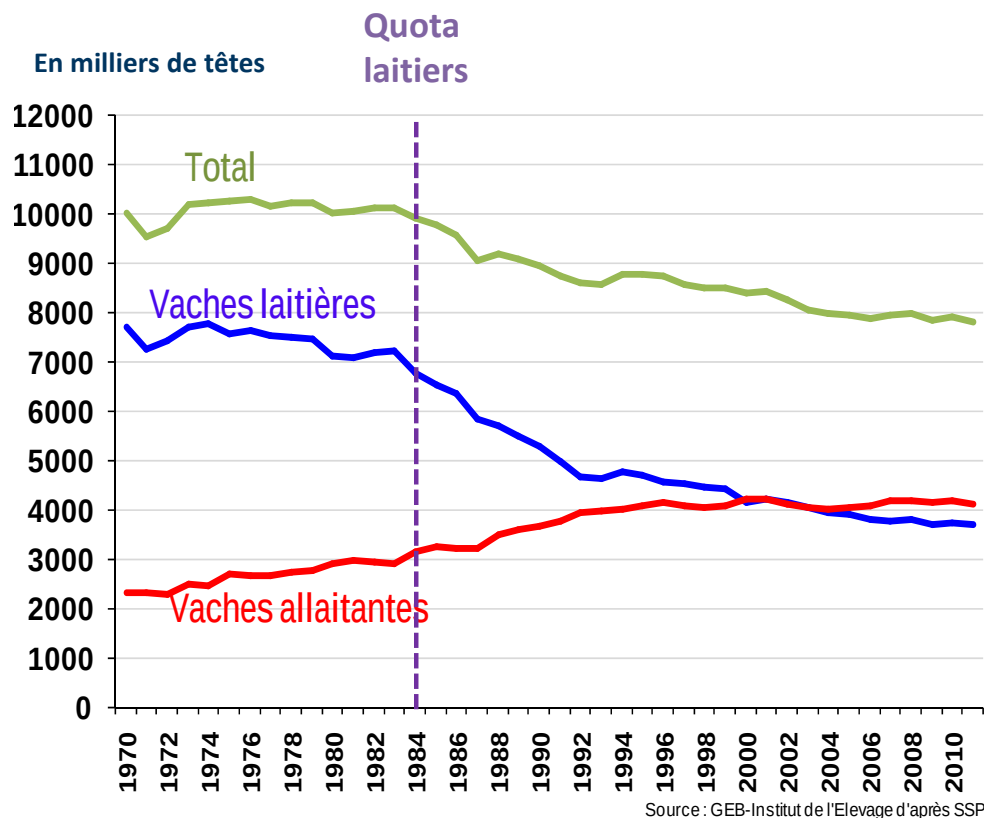




1. La production et l'engraissement en France



La France : 1^{er} producteur européen mais baisse structurelle de production

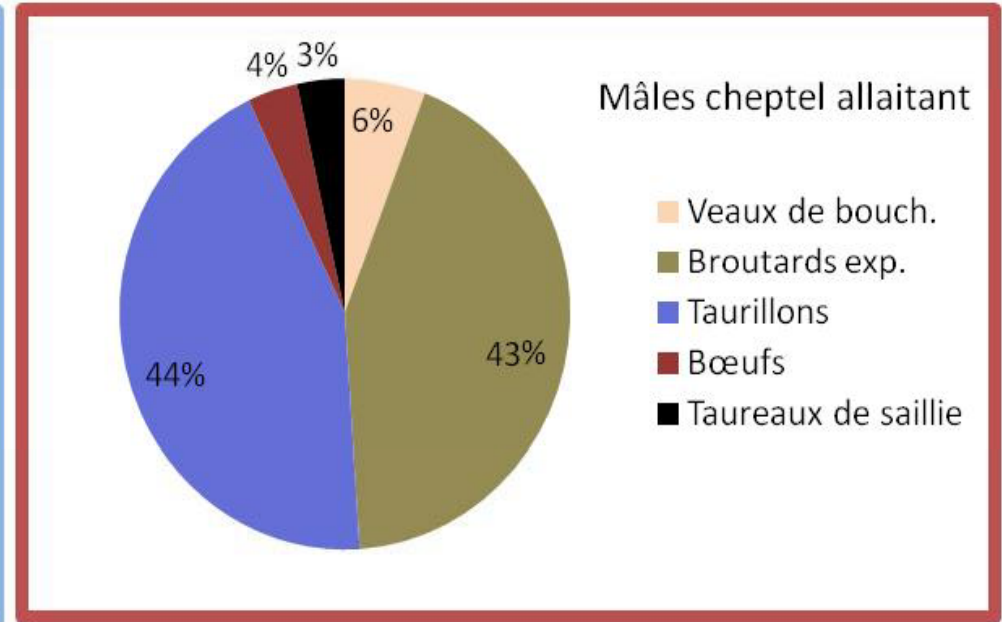
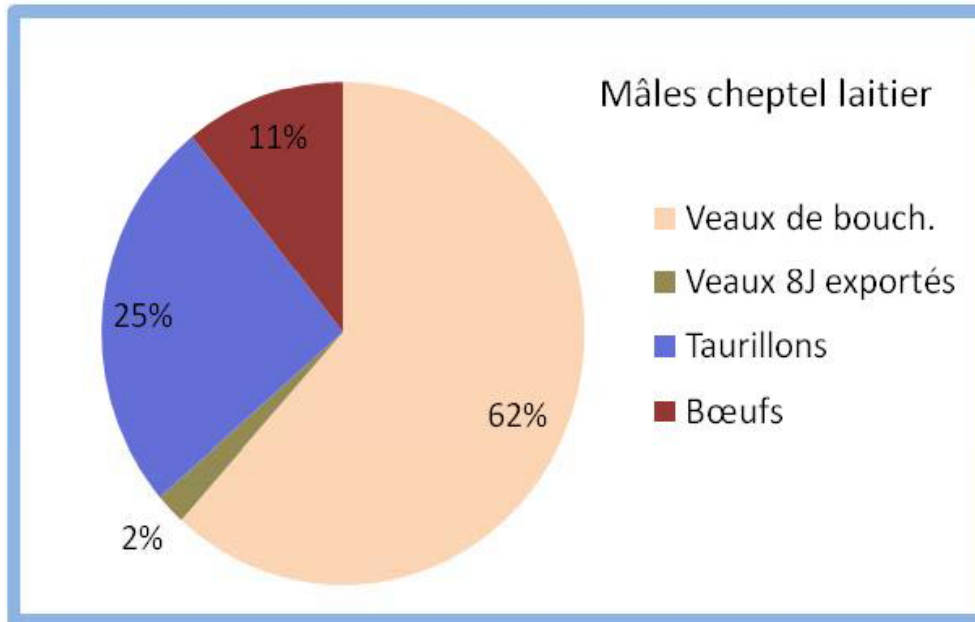


- 2 troupeaux contribuent   la production de viande
- 3,6 M  de VL et 4,1 M  de VA

- De moins en moins d'animaux laitiers



Deux spécificités françaises : veaux de boucherie & export massif de broutards



Estimation Institut de l'Élevage d'après BDNI et Normabev (Institut de l'Élevage, 2011)

► Mâles laitiers : près des 2/3 sont valorisés en veaux de boucherie

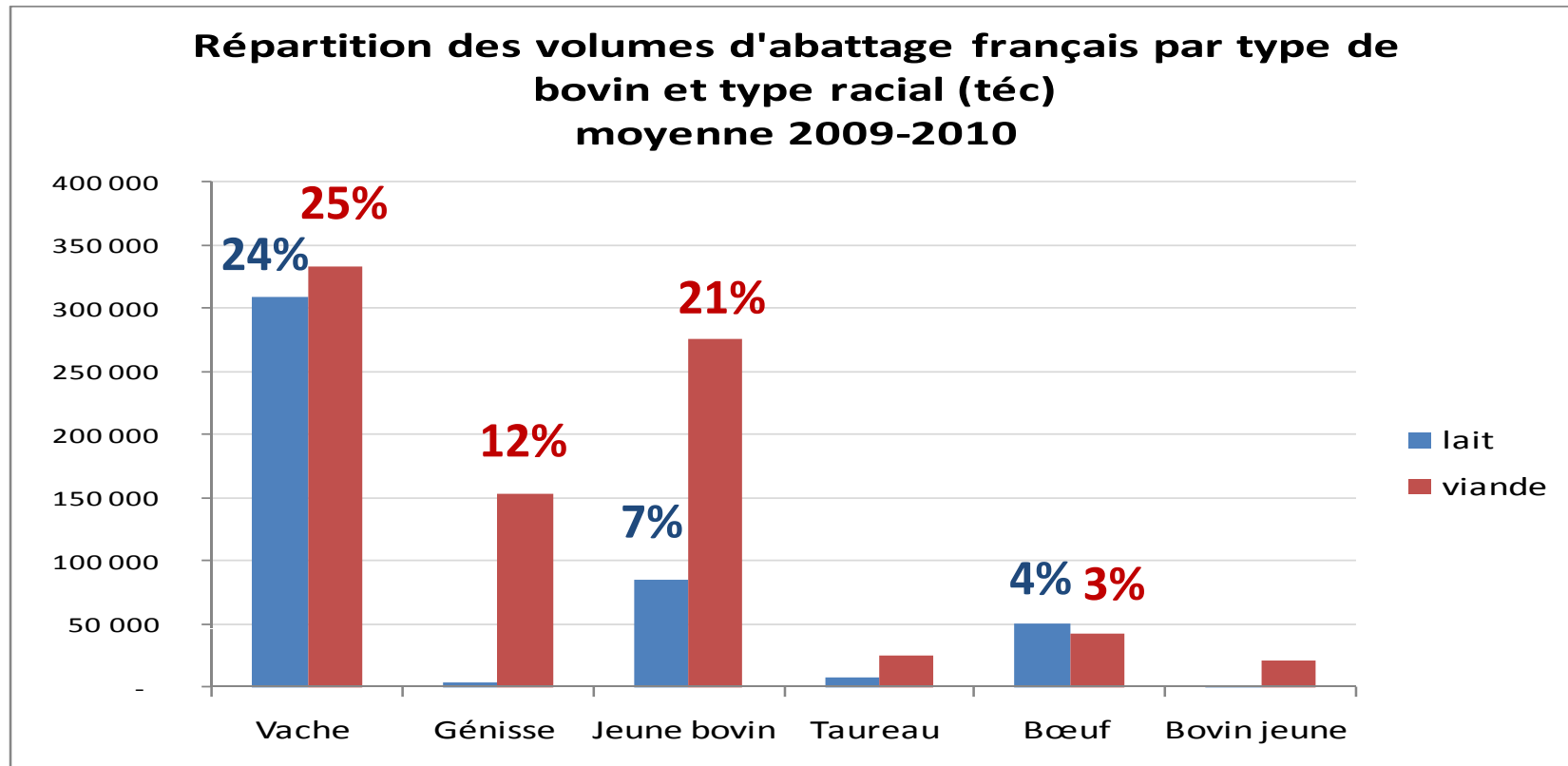
- 250 000 taurillons abattus par an (25% de l'ensemble des taurillons)

► Mâles allaitants : presque 1 sur 2 exporté maigre

- A plus de 80% vers l'Italie
- Équilibre maigre/gras peut se modifier selon contexte sanitaire ou de marché



Production abattue en France : femelles et races à viande prédominent

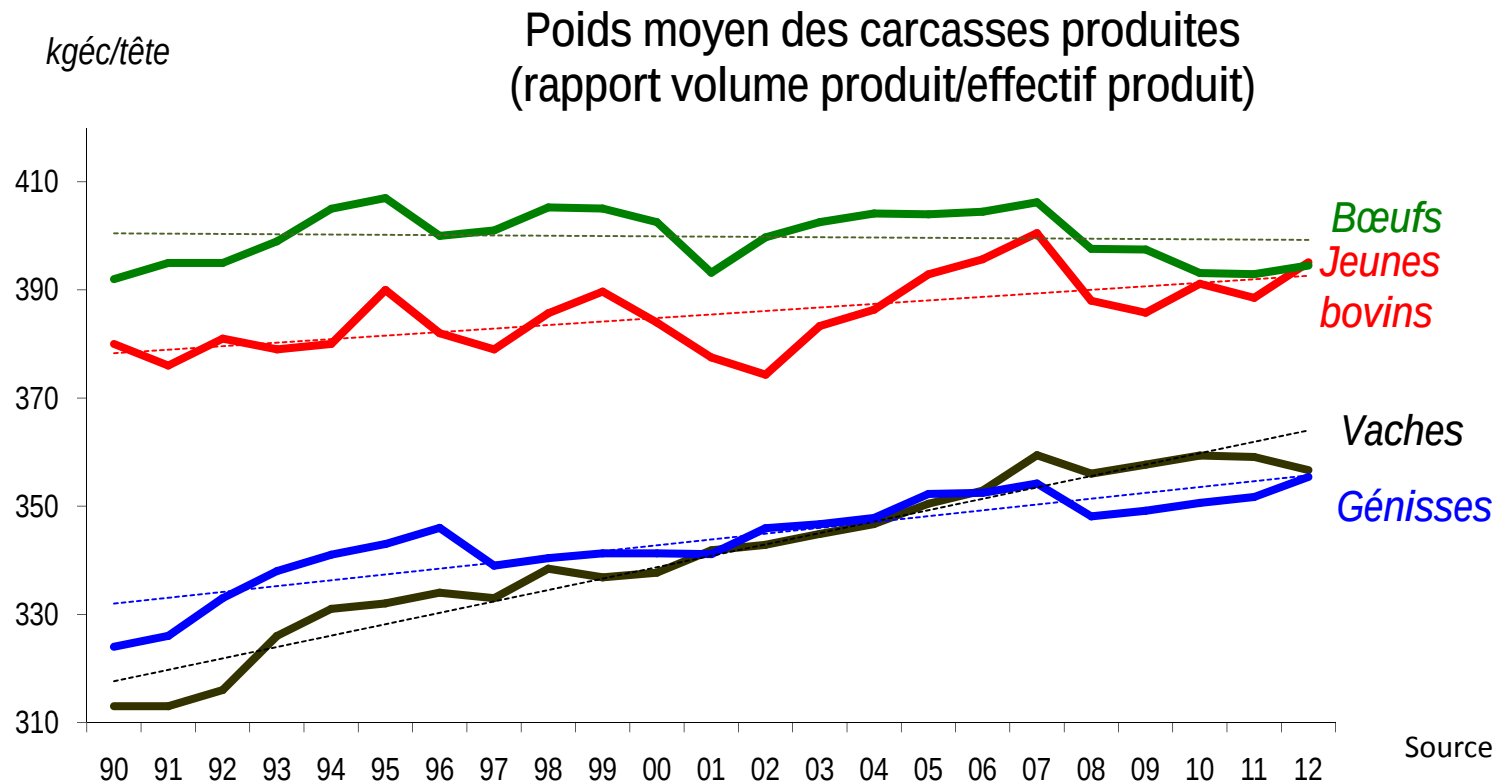


Source : BDNI-Normabev, Traitement Institut de l'Élevage

- Femelles: plus de 60% des effectifs produits
- Races à viande (yc croisés): 54% en 2005 → 60% en 2012 (65% en tonnage).



Hausse des poids carcasses

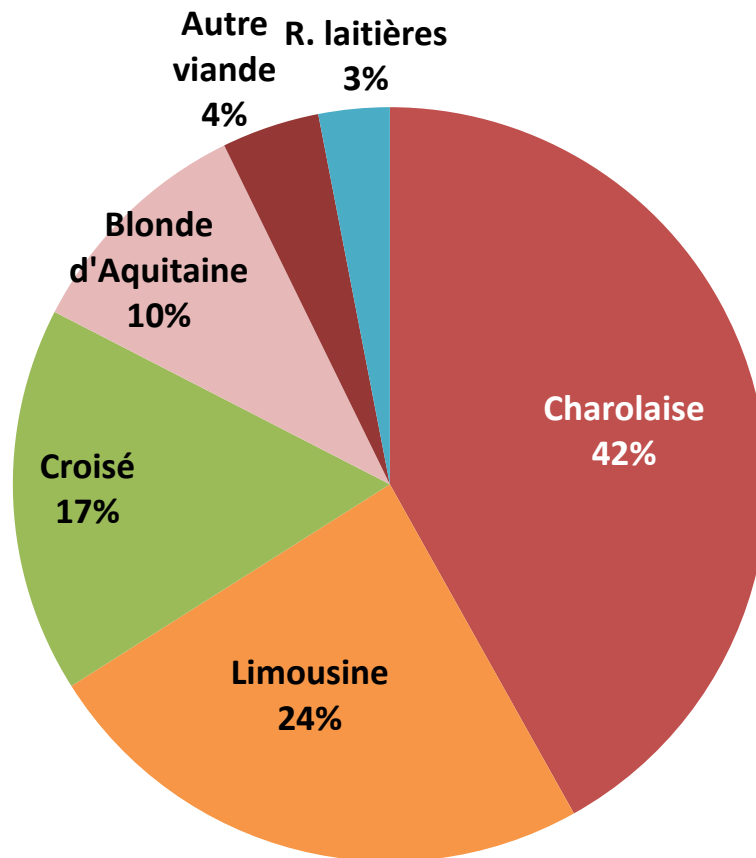


- ▶ ralentie en mâles
- ▶ très marquée en femelles
 - proportion croissante de races à viande
 - hausse des poids au sein des races à viande



La production de femelles en 2012

Race des génisses abattues (effectif 2011)



► Génisses :

- En moyenne 33,2 mois pour 308 kg carc en races laitières
- En moyenne 31,6 mois pour 368 kg carc en races à viande

► Vaches :

- En moyenne 6,1 ans pour 315 kg carc en races laitières
- En moyenne 7,3 ans pour 399 kg carc en races à viande

Source : Normabev, Traitement Institut de l'Élevage

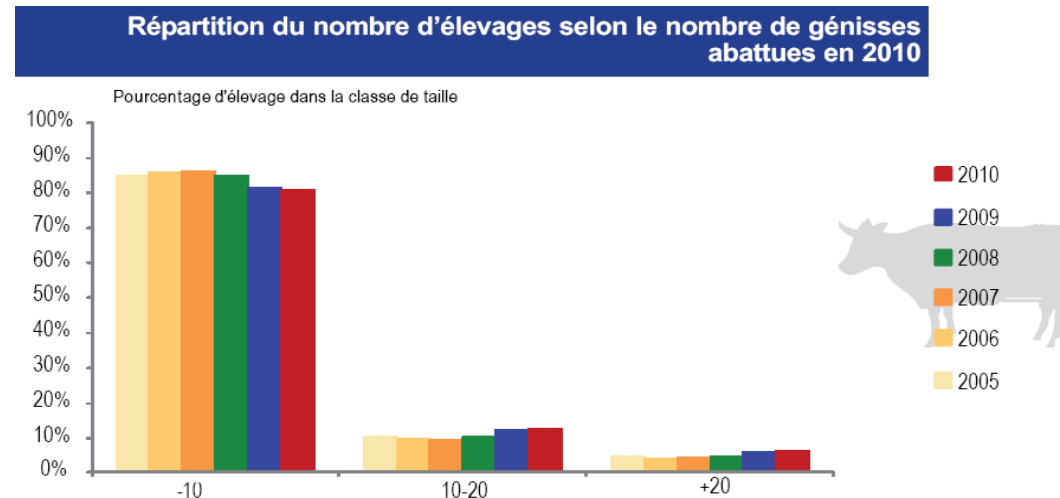
La production de femelles : qui ?

Les vaches, engraisées sur l'exploitation

- Seulement 7% des vaches passent par une exploitation différente pour la finition (11 600 exploitations engraisent 12 vaches/an en moyenne, dont 10 900 en engraisent moins de 30)
- Des problèmes de finition, notamment en laitières, variables selon la conjoncture

L'engraissement de génisses : une activité complémentaire des naisseurs

- 54% dans des élevages allaitants (naisseurs et naisseurs engraisseurs)
- 7% chez des engraisseurs de génisses spécialisés (2 500 exploitations)
- Très généralement moins de 10 têtes par exploitations et par an



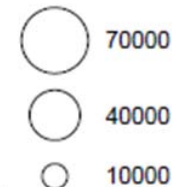
Source : BDNI-Normabev
- traitement Institut de l'Elevage



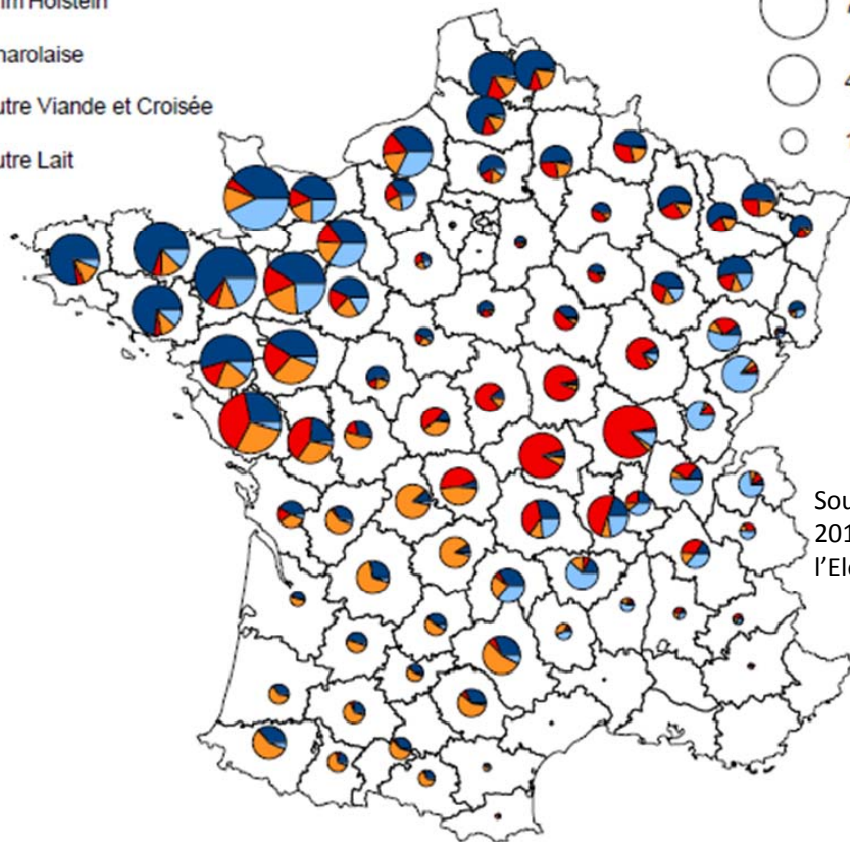
La production de femelles : où ?

Vaches

Effectifs



Races

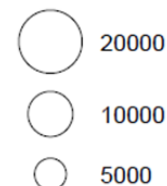


Source : BDNI-Normabev
2010, Traitement Institut de
l'Elevage

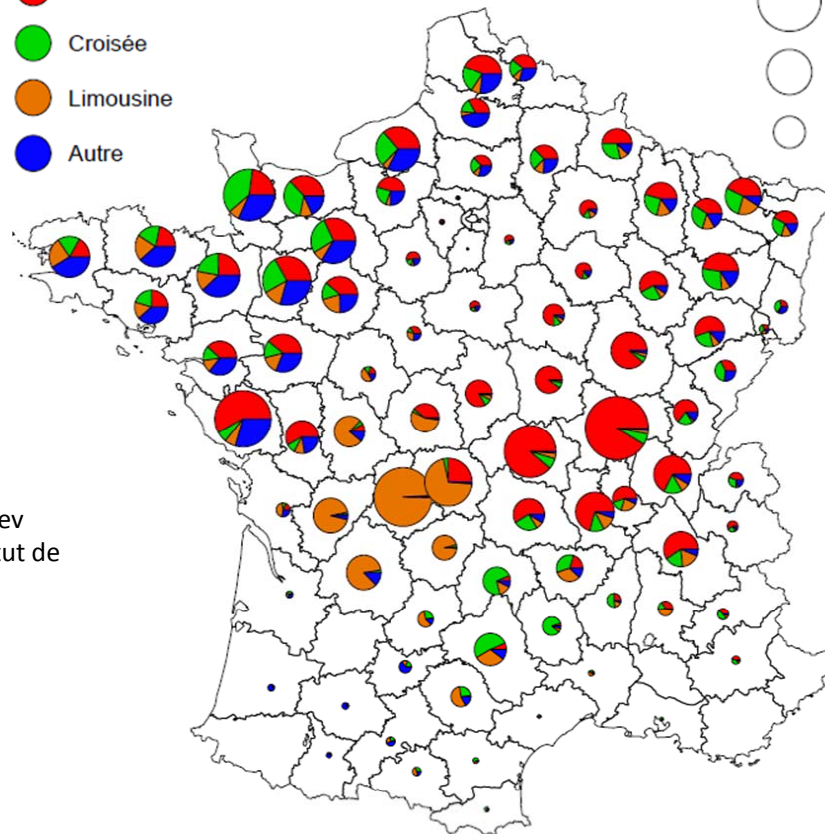
- Répartition sur le territoire
- Poids prépondérant du Grand ouest
- V. allaitantes dans le Bassin et en Pays de la Loire

Génisses

Effectifs



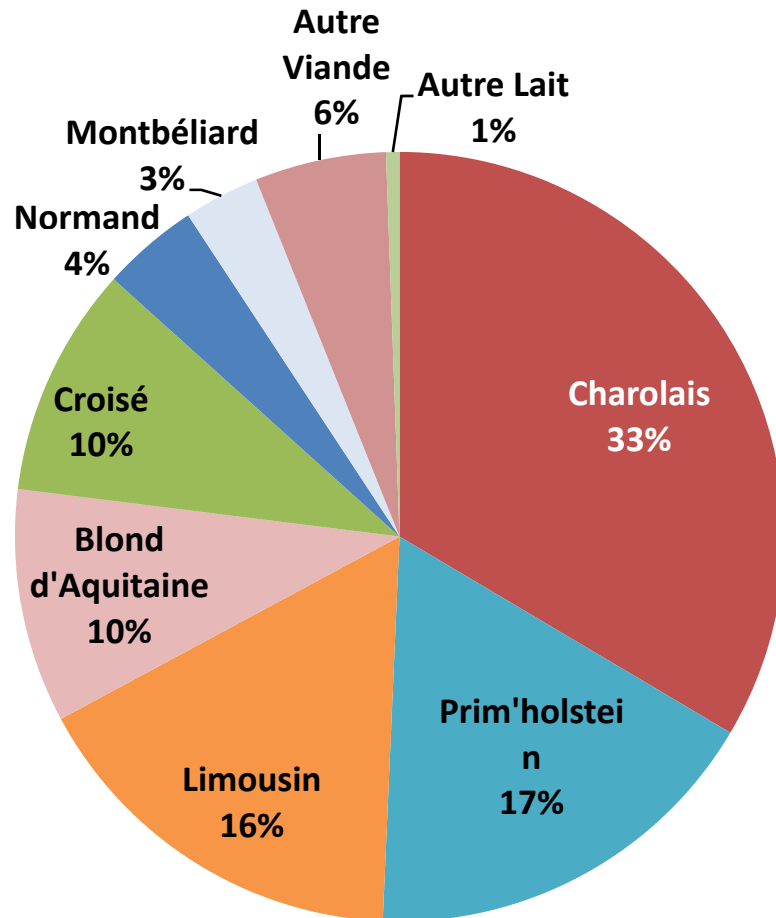
Races



- Surtout dans le Bassin allaitant
- Mais également dans le croissant laitier

La production de mâles en 2012

Race des JB abattus (effectif 2011)



Jeunes bovins :

- En moyenne 20,5 mois pour 361 kg carc en races laitières
- En moyenne 18,4 mois pour 420 kg carc en races à viande > 12 mois
- En moyenne 10,6 mois pour 264 kg carc en races à viande 8-12 mois

Bœufs :

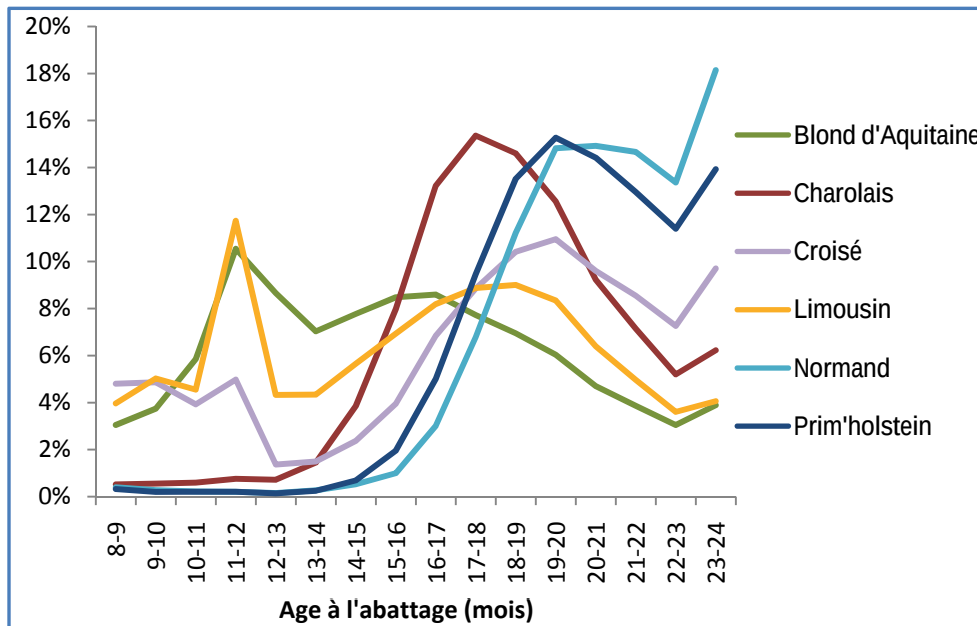
- En moyenne 33,1 mois pour 366 kg carc en races laitières
- En moyenne 36,2 mois pour 436 kg carc en races à viande

Source : Normabev, Traitement Institut de l'Elevage

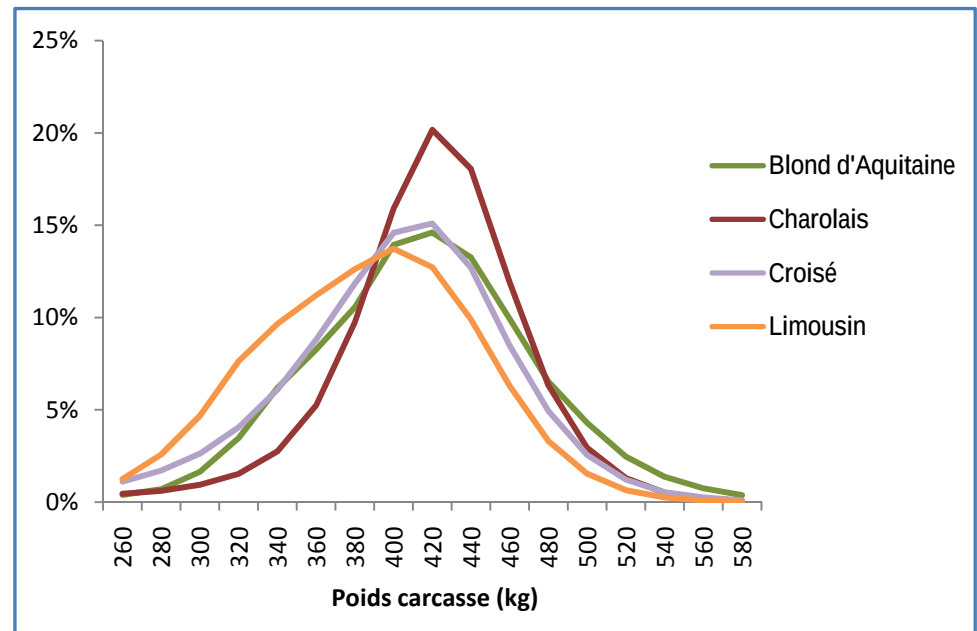


La production de mâles : une forte diversité

Distribution des âges à l'abattage en 2011



Distribution des poids à l'abattage en 2011



Source : BDNI et Normabev, traitement institut de l'Elevage

Des différences entre races

Des hétérogénéités fortes au sein d'une même race

- En fonction des conduites techniques et des débouchés ciblés
- Conduites plus homogènes en Charolais mais seulement 54% entre 380 et 440 kg

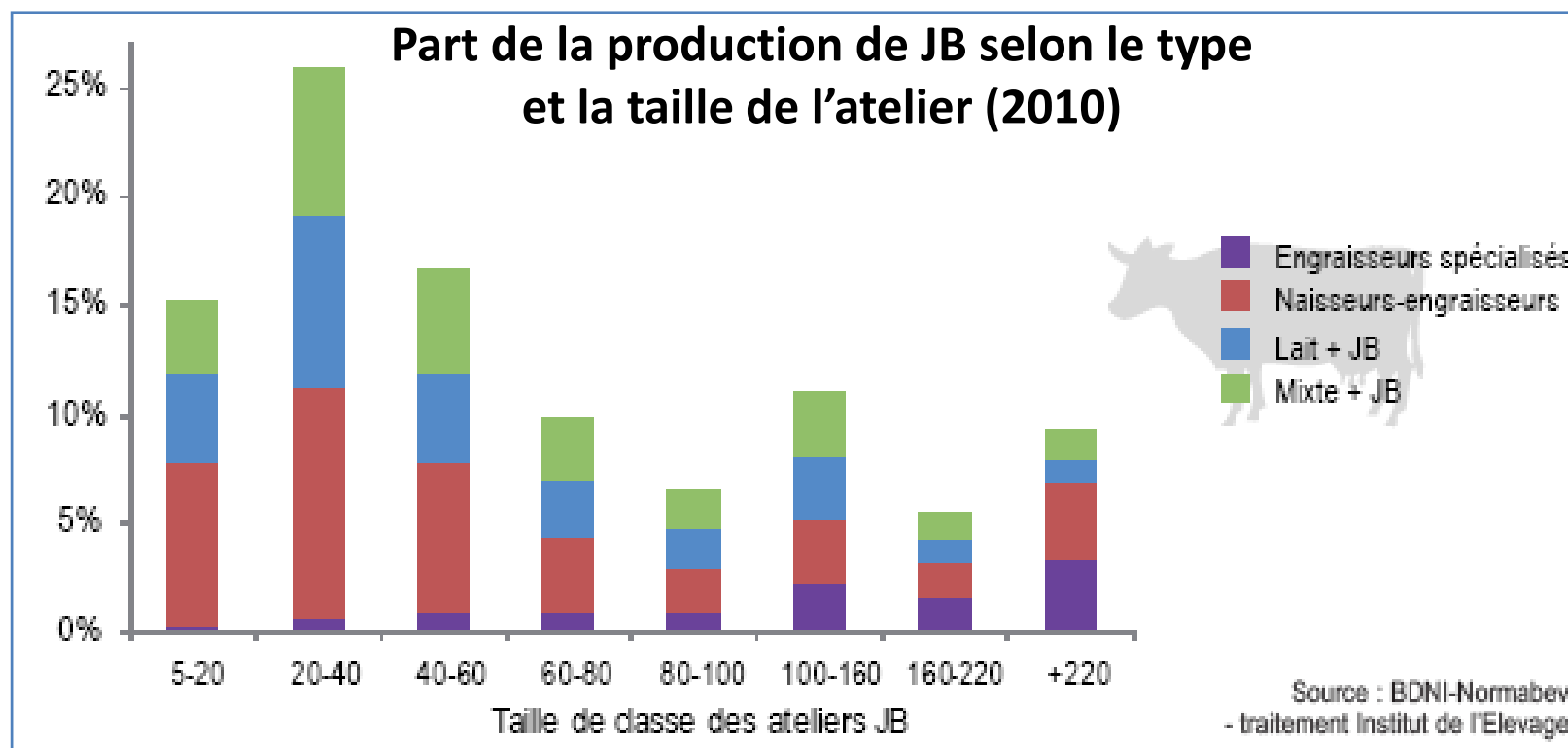


La production de mâles : qui ?

► L'engraissement de mâles fortement lié à la production laitière

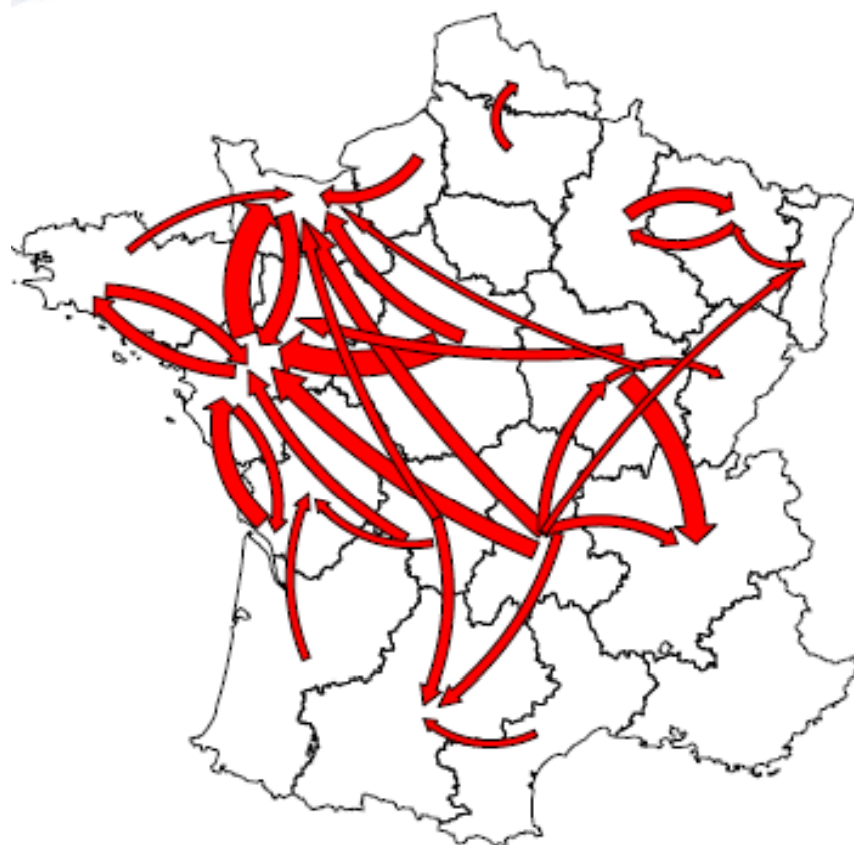
- Plus de la moitié des taurillons et 3/4 des bœufs produits dans des élevages laitiers => des inquiétudes sur la pérennité de ces ateliers après découplage et levée des quotas

► Des ateliers de taille modeste

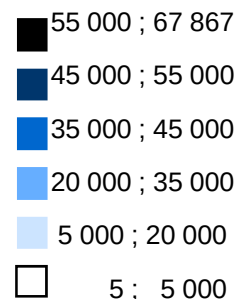
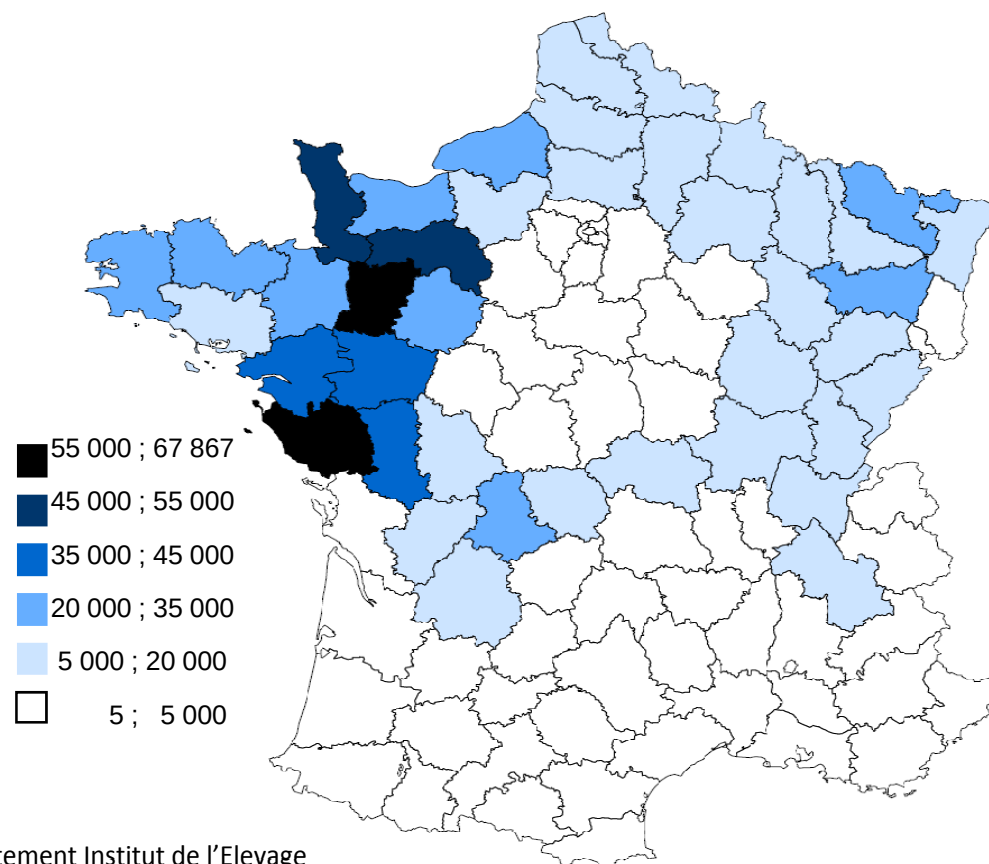




La production de mâles : où ?



Effectifs



Source : BDNI 2010, Traitement Institut de l'Elevage

Flux de bovins maigres

Depuis le bassin allaitant

Au sein des zones de naissance-engraissement

Engraissement des jeunes bovins

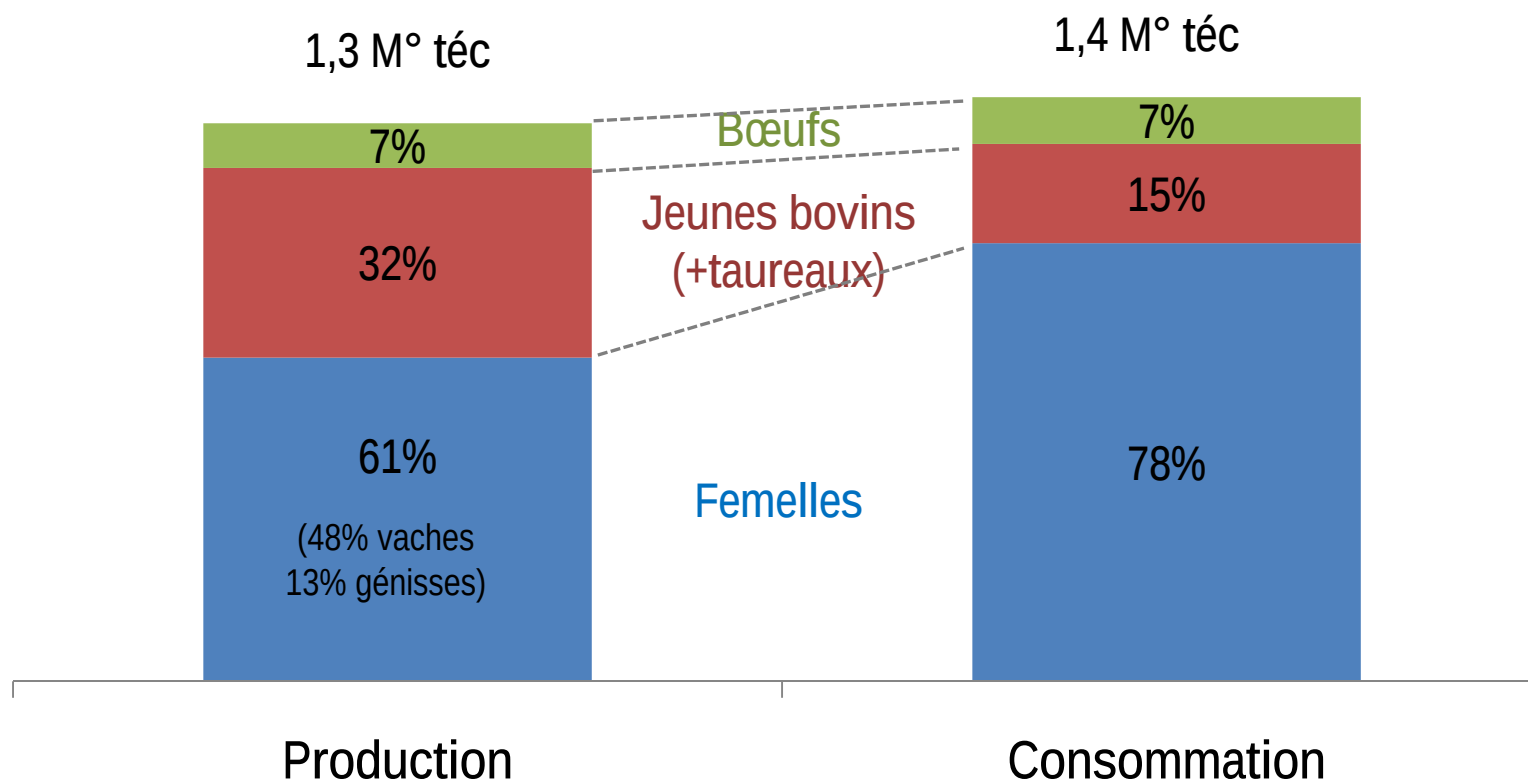
Dans le croissant laitier

Naisseurs-engraisseurs dans l'Ouest



2. Les marchés d'aujourd'hui et de demain pour les produits français

Déficit en viande de femelles, excédent en viande de taurillons



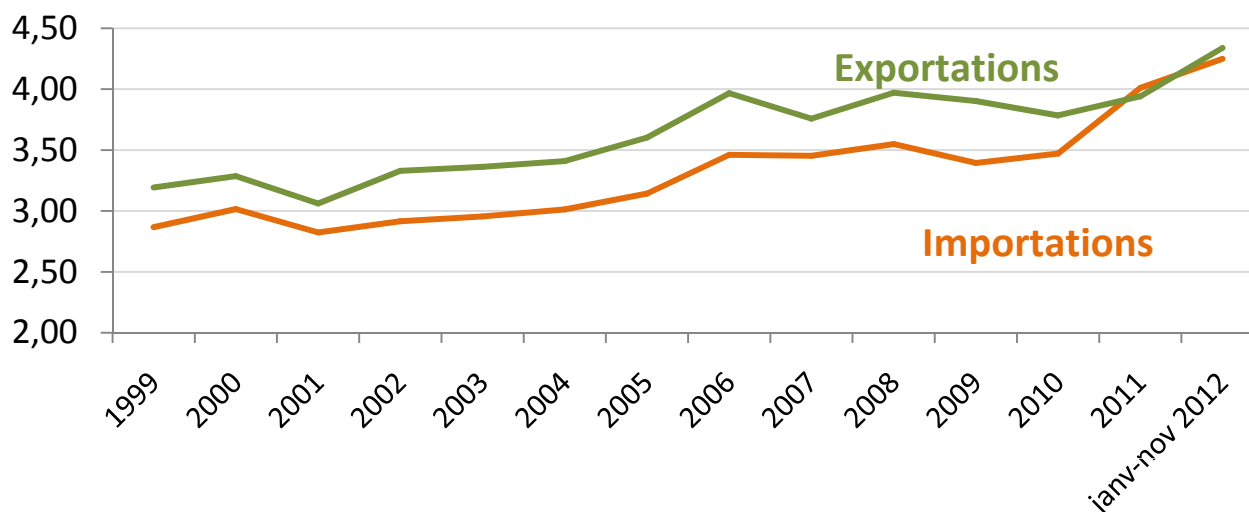
► Inadéquation quantitative et qualitative corrigée par les imports de viandes de femelles et les exports de JB.



Les viandes exportées sont vendues plus chères que les viandes importées

► Viandes réfrigérées = 90% des exportations et 70% des importations

Prix moyen des viandes réfrigérées échangées



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Eurostat

► Cela ne compense pas la différence de volume et la balance commerciale reste déficitaire en viande finie depuis 2004 (hors 2011)

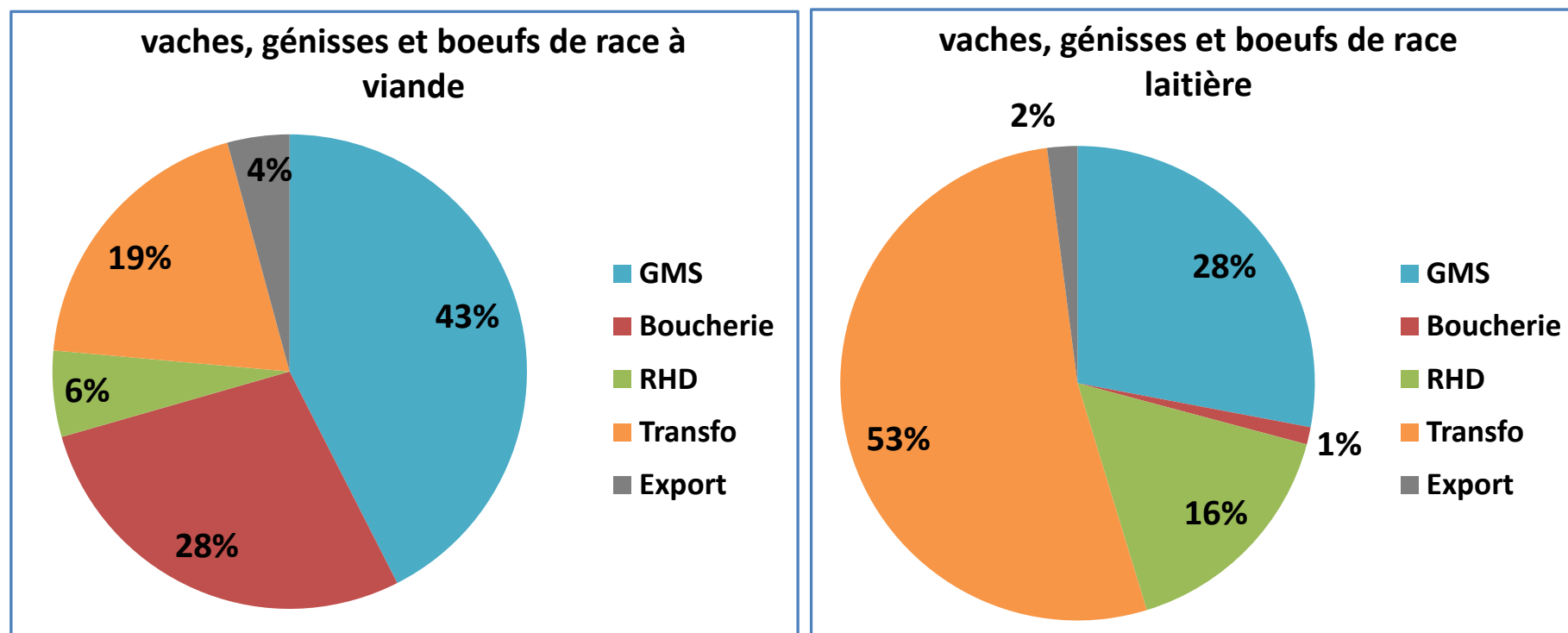
► Elle est en revanche largement excédentaire si l'on prend en compte les bovins maigres (1,2 Md d'€ en 2011; 0,9 Md d'€ sur janv-nov 2012)

Femelles et bœufs alimentent le marché français

► Importation de viande de réforme laitière en complément

- Environ 400 000 téc, 25% de la consommation

► Les débouchés diffèrent selon le type racial



Sources : estimations GEB-Institut de l'Elevage en 2010-2011



Enjeux et perspectives sur le marché français

- ▶ Perte de vitesse du secteur boucher traditionnel
- ▶ De plus en plus de vente en libre-service
- ▶ De plus en plus de produits élaborés

Difficile valorisation des carcasses lourdes/ muscles lourds ...

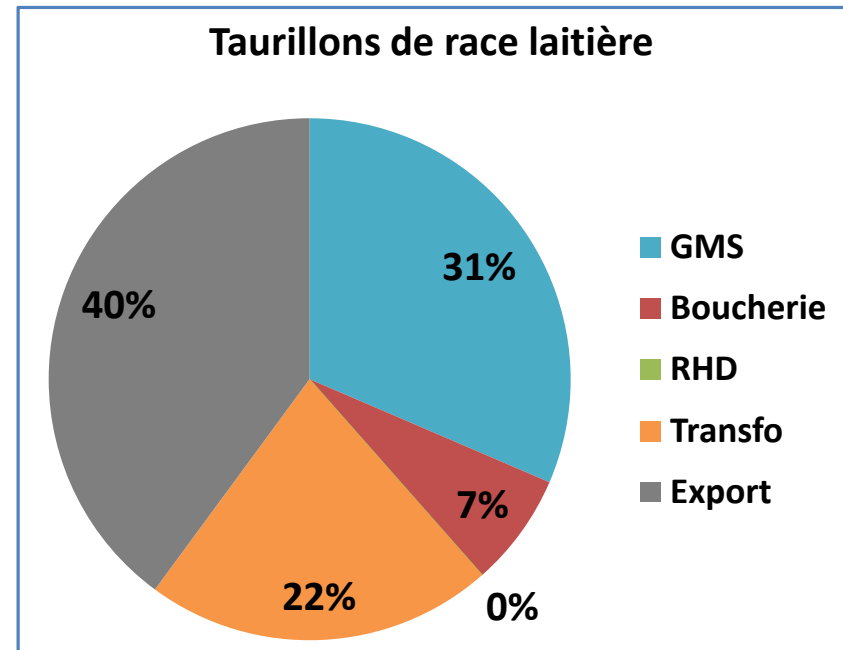
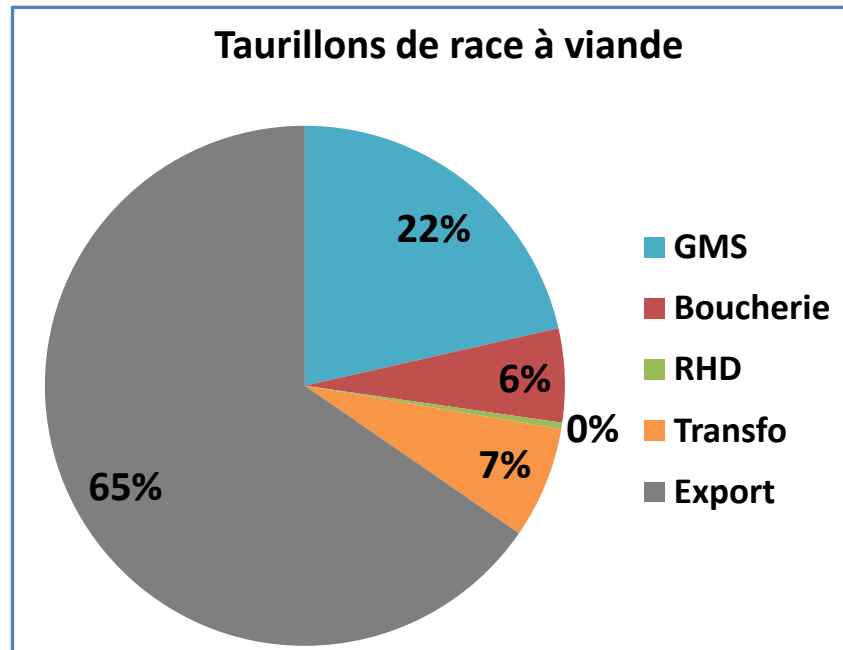
Nécessité de signaux de marché clairs au stade production

- ▶ Diminution de l'offre d'origine laitière avec l'érosion du cheptel
- ▶ Diminution de l'offre au niveau européen

De la place pour une offre française « adaptée » de race à viande



Les taurillons sont avant tout destinés à l'exportation



Sources : estimations GEB-Institut de l'Elevage en 2010-2011

- **Consommation régulière et préférentielle uniquement dans l'Est de la Fr.**
- **Export à 75% avec os (carcasses et quartiers)**
 - peu de découpe, peu de service
- **3 marchés historiques (Italie, Grèce, Allemagne) concentrent 75% des volumes**

Enjeux et perspectives de marché pour les jeunes bovins

► Consommations italienne et grecque en perte de vitesse

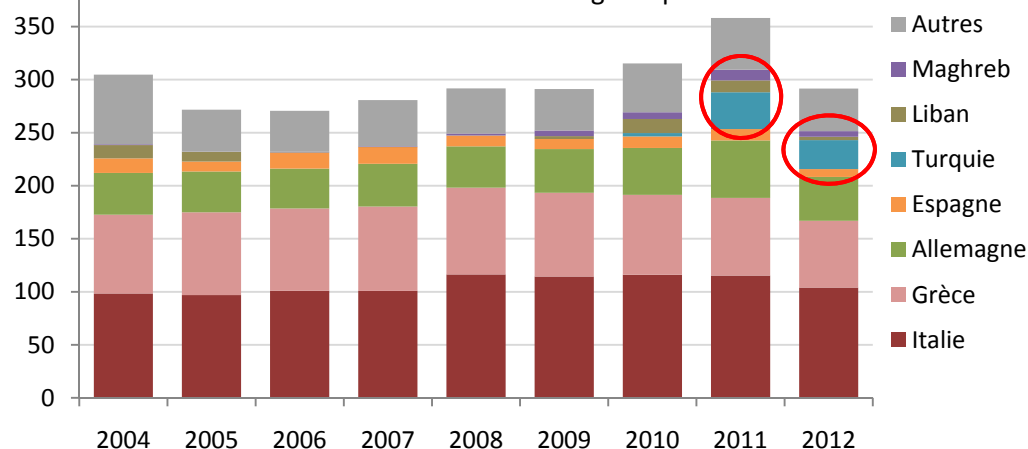
- Mais engraissement également en perte de vitesse en Italie => érosion de la demande de broutards

► De nouvelles opportunités dans les pays tiers

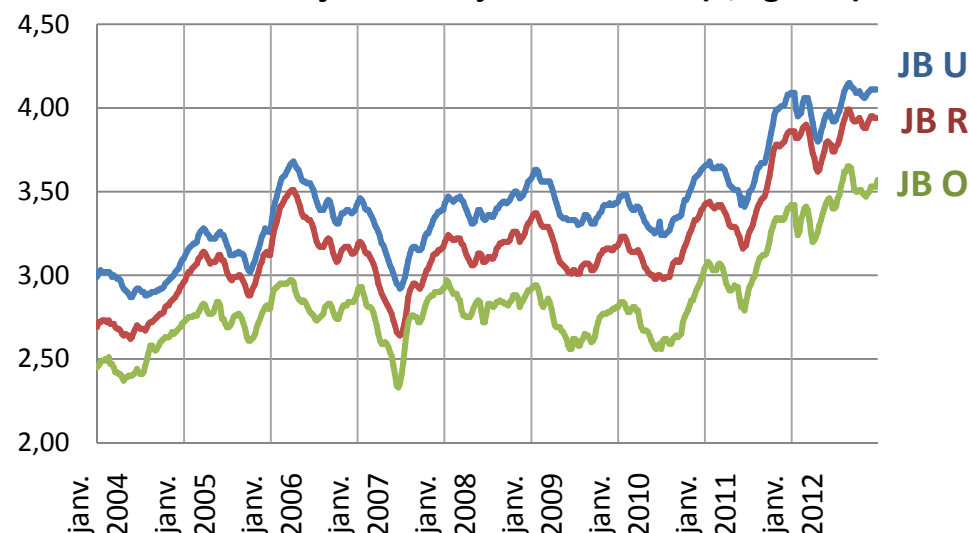
- Réouverture progressive des marchés après les embargos post-ESB
- Maghreb, Liban et surtout Turquie ont contribué à la hausse des cours français et européens
- **Potentiel de consommation immense** : 277 M° d'habitants dans le bassin méditerranéen (hors UE)

Exportations françaises de viande bovine et bovins vifs finis (1000 téc)

source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Eurostat



Cotations françaises des jeunes bovins (€/kg carc)





Enjeux et perspectives de marché pour les jeunes bovins

► Des opportunités à saisir en vif comme en viande

- Marchés péri-méditerranéens (=> des accords préférentiels de partenariat commercial & sanitaire)
- Marchés de niches à plus long cours (Moyen-Orient, Sud-Est asiatique...) dans un paquet « gastronomie française », en particulier en restauration haut de gamme.

► A condition de relever les défis de l'export pays tiers :

- Risques sur les taux de change hors zone euro.
- Assurance paiement.
- Statut sanitaire et sensibilité politique.
- Efforts et difficultés pour établir des relations commerciales à long terme.
- Reconstitution d'un savoir-faire sur les pays tiers dans les entreprises (*qui s'était perdu avec la chute des exportations pays tiers depuis 15 ans*)
- Des différentiels de coûts de production et de prix qui restent très élevés avec les concurrents (1 à 1,5 avec le Brésil) même s'ils se combleraient actuellement.
- Des flux à pérenniser.



Enjeux et perspectives pour l'engraissement

- ▶ **Maintenir un potentiel de production pour répondre à la demande**
 - Une PAC favorable pour l'élevage (naisseur ET engraissement)
 - Limiter la mortalité des veaux
- ▶ **Limiter la dépendance vis-à-vis de l'engraissement italien**
 - Développer les capacités d'engraissement et ouvrir d'autres marchés pour le maigre
- ▶ **Améliorer l'adéquation offre/demande sur le marché français**
 - Signaux prix pour limiter les poids carcasses si nécessaire + finition des vaches
- ▶ **Valoriser/différencier le produit français de race à viande, en particulier à l'export (sanitaire, qualité de la viande, rendement, image...)**
- ▶ **Renforcer l'organisation de la filière (contrats, ouverture de marchés...)**
- ▶ **Repérer, inventer, promouvoir des systèmes d'élevage plus résilients/aléas climatiques & économiques**



Merci de votre attention



Retrouver ces informations et bien d'autres
sur le site Internet de l'Institut de l'Elevage : www.idele.fr